

Ils sont **Pharmidables**



Le festival des Oasis a eut lieu les 24 et 25 septembre simultanément sur deux sites : au Vigan dans les Cévennes et à Mellionec en Bretagne. Les oasis sont des lieux de vie : lieux écologiques et solidaires appelés éco-hameaux, habitats participatifs, fermes collectives... Initialement porté par le mouvement des Colibris de Pierre Rabhi, le projet Oasis est devenu la coopérative des Oasis en mai 2020. Il s'agit de favoriser l'émergence, le développement et la mise en réseau de ces lieux de Vie. La coopérative impulse la création d'outils citoyens spécifiques pour accompagner le financement de ces lieux. Cette coopérative répond aux difficultés des oasis à accéder à du financement bancaire car ces projets collectifs sont complexes et ont des besoins spécifiques. Elle permet à des citoyens d'investir pour soutenir des projets concrets et utiles et ainsi donner du sens à leur épargne (source : <https://cooperative-oasis.org>). La demande et la création de ces espaces de Vie résilients a explosé post confinements, ils sont passés de 70 à 1000 ! Cela fait grandement sens. Il était donc tout naturel pour les organisateurs de réunir les différents acteurs de ces éco-lieux, pour partager retours d'expérience, demandes, formations, évoquer difficultés, échecs et réussites, mises en

lien, aides au montage des dossiers, ateliers divers qui n'oublient pas les enfants, ainsi que de superbes concerts.

Une ambiance très conviviale au public très varié a permis au public venu de la France entière de passer un moment hors du commun. Comme nous en parlions avec Antoine, l'un des organisateurs et violoniste de talent, les barrières socio-culturelles sont tombées et les gens souhaitant créer ou rejoindre une Oasis sont très représentatifs de la diversité de la population. Signe des temps, auparavant ce type de festival aurait probablement réuni une population moins hétérogène, plus dans un entre-soi alternatif. Un signe, donc, de la bonne santé et de la pertinence de cette nouvelle façon d'habiter. Nous étions présents sur l'édition du Vigan pour un moment haut en couleurs et en émotions, au contenu de qualité et avec la sensation de vivre un moment précieux. Nous en avons profité pour donner la parole à Uto l'un des organisateurs, aux multiples casquettes, qui nous a par ailleurs ravis de par la qualité de ses slams lors du concert de samedi...



Ils sont **Pharmidables**

Bonjour Uto, est-ce que tu peux te présenter et présenter le festival ?

Alors moi c'est Uto, on a une ressourcerie avec les collègues, un éco-lieu et un écosystème plutôt dynamique sur la transition. C'était important pour nous de faire venir le festival de la coopérative Oasis. L'habitat léger est un sujet qu'il est important pour nous de mettre en lumière dans nos Cévennes, il représente une des solutions au niveau de notre territoire qui est limité à présent au niveau des constructions.

On a fait un cercle commun "Comment habiter le 21^e siècle ?". On a fait venir les politiques locaux, ils voient que les gens qui vivent dans les Oasis sont des gens qui ont la tête sur les épaules. C'était important. On a fusionné aussi avec le festival Fada et cela a donné lieu à une rencontre du grand public avec ces gens qui portent des Oasis.



Peux-tu nous présenter la coopérative Oasis ?

A l'époque c'était les Colibris, le mouvement de Pierre Rabhi, qui portaient le mouvement des Oasis. C'est devenu une branche tellement forte que cela s'est séparé des Colibris. C'est devenu une entité à part entière, la coopérative Oasis finance l'achat de lieux, fait des prêts à taux zéro en échange de formation. On s'engage, on rentre dans un parcours de formation, de suivi comptable pour son projet, de plus on bénéficie d'une

grosse expérience. Ils débloquent des fonds, cela peut aller jusqu'à 200.000 euros sur 8 ans. Ils aident pour que l'argent ne constitue pas le frein à l'installation.

Cela a un rapport avec Terre de liens ?

Non, les entités ne sont pas vraiment connectées encore. Mais c'est dans l'arc-en-ciel des solutions pour reprendre de la terre, pour devenir gardien, ces deux alternatives sont là et cohabitent. Plus ça avance, plus on avance vers une convergence de ces mouvements, pour être de plus en plus impactant au niveau législatif parce que les lois ne vont pas avec nous. Donc cela devient vraiment très compliqué, c'est comme s'il ne voulaient pas que l'on habite dans la nature. Ils veulent que l'on soit autour des villes avec ce cancer de la ville qui ne produit rien sauf des déchets, qui a une consommation énergétique de ouf, ce n'est pas du tout viable, ils veulent nous faire avoir une vie à la con quoi...



De toute façon cela se sent que tout ce qui participe à des dynamiques d'autonomie, le fait d'avoir moins besoin du système et surtout de moins y contribuer, n'est non seulement pas encouragé mais de plus en plus ouvertement réprimé.

Ils savent très bien que le peuple est en train de monter en compétences. Sur la reprise

Ils sont **Pharmidables**

en main du politique, à chaque élection, il y a de plus en plus de mairies qui sont reprises par les citoyens et c'est sûr que ça, ça les fait flipper. La transition elle est globale, elle n'est pas juste énergétique. Elle est aussi sur les principes démocratiques. Cela les remet à la place de représentants et non pas de dirigeants et de revenir au fait que celui qui décide c'est le peuple et que du coup, il faut plus que de la concertation, il faut vraiment instaurer une culture du débat démocratique. En fait, nous, avec nos festivals, on montre des modèles économiques de transition, on crée de l'emploi et on leur montre que tout cela c'est viable, écologiquement, socialement, environnementalement et que du coup la vieille économie, elle n'a plus rien à dire. On fait le même taf, sauf que l'on est plus vertueux au niveau des indicateurs. Il faut écouter là où il y a du dynamisme, de l'envie et des valeurs. Ils ont tout intérêt à y aller. On les aide aussi à changer sur ces regards-là. C'est bloqué mais en même temps on sent que plus que jamais les portes sont ouvertes.

Tu sens vraiment un regain des Oasis depuis quelques temps ?

Oui bien sûr, c'est énorme ! Avant le confinement il y avait 70 points marqués sur la carte des Oasis. Maintenant il y en a plus de 1000 !!! Il y a une réelle explosion et ces rencontres-là sont d'une richesse incroyable car ces personnes te racontent là ces cadeaux de leur vie collective. C'est des gens qui veulent transmettre, ils veulent se confronter et entendre des retours. C'est un mouvement qui évolue très vite, c'est du collaboratif.

On voit que la crise a beaucoup joué sur la dynamique d'habitat collectif de 70 à 1000 après le confinement c'est énorme !

Les gens en ville se sont rendus-compte qu'ils étaient prisonniers, en gros on se prend de la prison ferme alors qu'on n'a rien fait...

Dans la série des points positifs, un des cadeaux cachés de cette crise est que ce confinement a permis à des gens qui couraient partout de se poser, de réfléchir un peu au sens, pour certains de découvrir qu'ils avaient des boulots dans lesquels ils ne s'épanouissaient pas, quand tu as deux ou trois mois pour réfléchir à ça et que tu n'as pas le choix, ça ouvre la réflexion.

Oui, c'est un arrêt où ils se retrouvent face à eux-mêmes. Donc après, les dessous cachés de tout ça, c'est qu'il y a eu extrêmement de suicides et nous on a souvent parlé avec la morgue, ils n'ont vu aucun mort du covid ici, ils n'ont vu que des morts de suicides et de solitude. On est l'un des peuples les plus tristes de la planète. Ils sont clairement arrivés à nous diviser, dans des consommations très individualistes.



1 Ils sont Pharmidables

Les éco-lieux sont en train de casser ça. Il y a de la cohérence, de la logique, de la résilience, cela recrée du lien. Donc tu si es confiné dans un éco-lieu, tu n'es pas tout seul. C'est ça la différence.

Il y a un point très fort, c'est autour des questions de souveraineté. Un éco-lieu ce n'est pas forcément simple et clef en main. Il est indispensable de (re)penser la gouvernance. Tout cela participe à faire progresser dans son parcours politique, idéologique et donc être en accord entre ses valeurs, ses pensées, et ses actes.

Oui, c'est la vraie politique, la gestion de la vie de la cité.

Tu peux nous présenter Rdévolution ?

Cela fait 20 ans que l'on a cette asso. Le but est par l'action socio-culturelle de faire prendre conscience de la nécessité du respect de l'environnement et par là le respect des humains entre eux. C'est passé par plein de voies artistiques, jusqu'à une grande performance artistique qui est la Ressourcerie du pont qui a une action artistique sur les déchets. On les transforme en espoir. Après on a réussi, nous, pauvres qu'on est, on a vécu 7 ans sans argent, on a construit un village de cabanes arc-en-ciel. Mais on a découvert les forces, la puissance collective même pour acheter des choses avec des apports avec droits de reprise, des prêts à taux zéro pour les associations. Les particuliers peuvent, plutôt que de pourrir le monde en ayant de l'argent dans les banques, financer des projets et c'est remboursé avec un contrat que l'on choisit deux, trois, cinq ans et nous on assume le remboursement. Derrière ces prêts, il y a un modèle économique qui tient la route. On a réussi à racheter un éco-lieu "La fabrique des communs" qui est à deux minutes de la ressourcerie au Vigan. Au Vigan on active aussi ces convergences locales et dans cet écosystème,

il y a l'association Wako qui est un acteur culturel qui fait du documentaire dans l'espace public. Du coup il pose "des Fadas" qui est en lien avec des grandes peintures, des fresques murales qui ont été faites sur la ressourcerie, sur la Biocoop, mélanger l'art urbain avec le rural, créer des interactions. Transformer l'espace public, favoriser la rencontre de population autour d'artistes qui envoient grave. Nous, nous étions au milieu donc on a fusionné avec quatre entités musicales et trois répétitions pour fournir la performance musicale qu'on a faite hier soir qui mélange, des chants érythréens, du rap, du chant de baba-cool, du chant militant catalan. On s'est bien marrés et ça donne même envie de continuer, ce n'est peut-être pas fini Fada fusion.

Toi, au niveau de l'écriture ?

J'écris beaucoup dans les marges.

Cela me fait penser à Jean Luc Godard qui disait "dans un cahier, les marges sont ce qui permet de faire tenir les pages entre elles", j'aime bien cette citation.

Oui je l'ai entendu, il y a une semaine celle-là et cela m'a bien plu. Moi je dis la marge c'est là où l'on écrit les bonnes idées.

Un dernier point, c'était des musiciens de Manu Chao hier soir ?

Oui c'est ça ils ont plusieurs entités, ils se font plaisir et là c'était plus "Radio Bemba" avec le bassiste historique de Manu Chao et de la Mano Negra.

Ton mot de la fin ?

Vivre est un art qui se pratique libre !!!

Un grand merci à toi Uto !!!

Propos recueillis par Yoh ■